

On ne sait encore rien de ses concerts parisiens (du 13 au 29 janvier), si ce n'est qu'ils affichent complet depuis des mois et qu'ils seront aussi déments que les autres.

Le show de Mylène à Bercy s'annonce gigantesque. On parle de jets d'eau écrivant des phrases dans l'espace... Presque une routine, pour la rouquine. En reprenant ses tubes en formule piano-voix, comme aux NRJ Music Awards en 2003, elle étonnerait davantage.

Mi-décembre 2005, son dernier album *Avant que l'ombre** s'était écoulé à presque 350 000 copies. Beaucoup d'artistes rêvent d'un tel score. Pour Mylène, c'est un cauchemar : d'habitude, elle dépasse sans peine le million d'exemplaires. Ses frais de production et de marketing étant surdimensionnés, son disque ne serait rentable qu'au-delà de 600 000 ventes. Ses fidèles blâment le manque de promotion. Mais cette absence médiatique n'a rien de neuf, jusqu'à présent c'est même cette stratégie qui entretenait son aura. Alors, qu'est-ce qui se passe ?

Depuis deux ans, une quinzaine de biographies

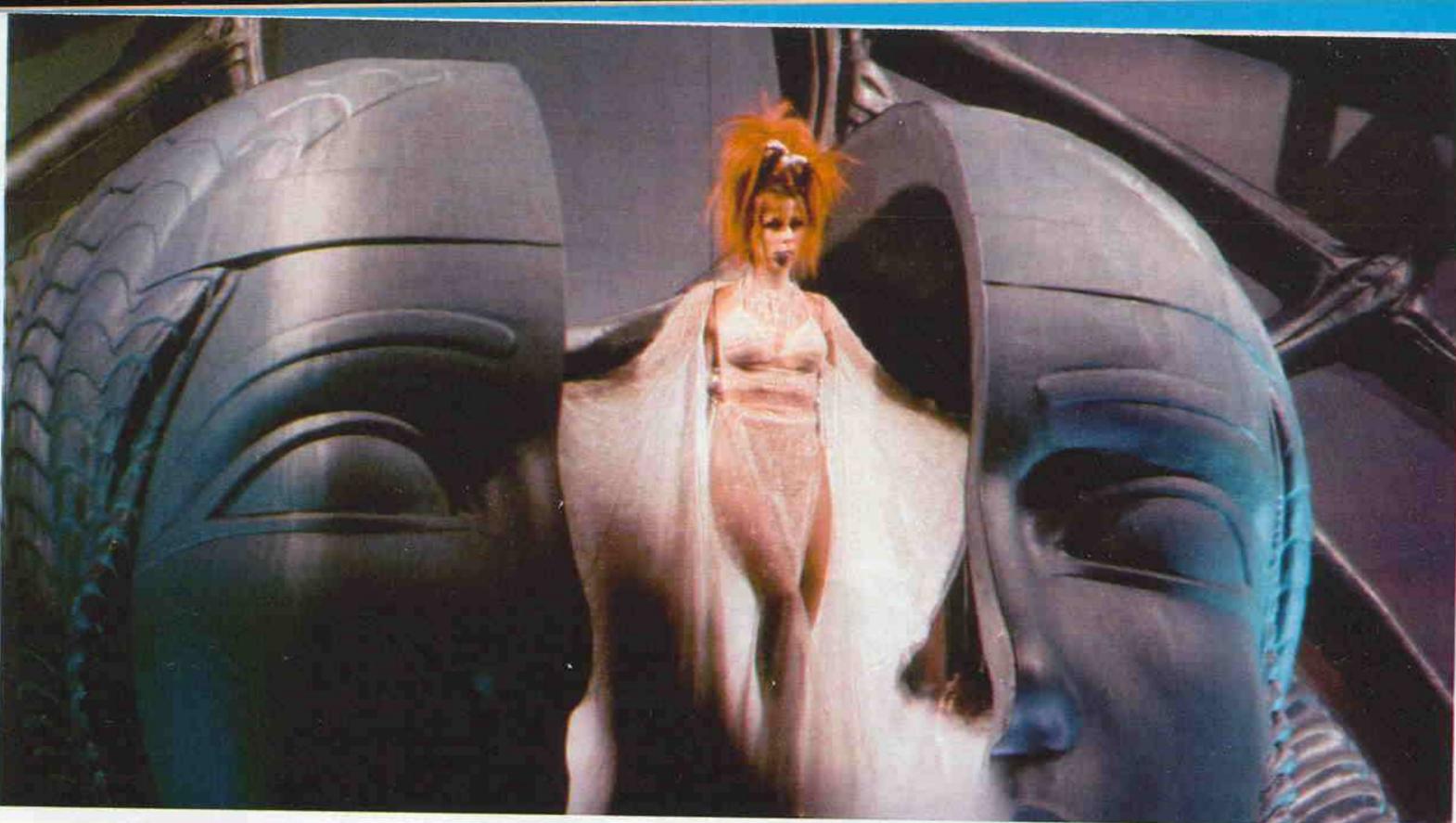
Christophe-Ange Papini, qui raconte sa vie de fan dans *Fou de Mylène Farmer* (éd. K & B), trouve le dernier album moins inspiré. « Madonna sait se réinventer, mais Mylène ne l'a fait qu'avec *Anamorphosée*. Depuis, elle frôle l'autocaricature. Elle a l'air plus épanouie dans sa vie personnelle, ça, j'en suis heureux pour elle. Elle nous a offert une écoute de l'album en avant-première, avec un beau collector – c'est la première fois qu'elle fait cela. Elle a plus envie de partager des choses qu'avant. Malheureusement, pour moi, *Avant que l'ombre* sonne comme si elle s'était forcée à faire un album. » Malgré ce relatif désamour, il sera à Bercy le premier soir : « Je vais peut-être replonger, qui sait... » Depuis deux ans, une quinzaine de biographies diverses ont traité le cas Farmer. Elle les laisse publier... pourvu qu'elles soient douces. Le livre qui dérange, c'est celui de Bernard Violet (éd. Fayard). A son sujet, Mylène se contente d'un : « Bernard qui ? » qui veut tout dire. Le dernier paru, c'est le *Dictionnaire des chan-*

UN LOOK DE MANGA Sur scène plus que dans ses clips, Mylène se lâche : cheveux en pétard et petites touches gothiques, comme jadis Jeanne Mas, sa grande concurrente au milieu des années 80. L'une est restée, l'autre partie...



MYLENE FARMER

Bercy dans le grand secret

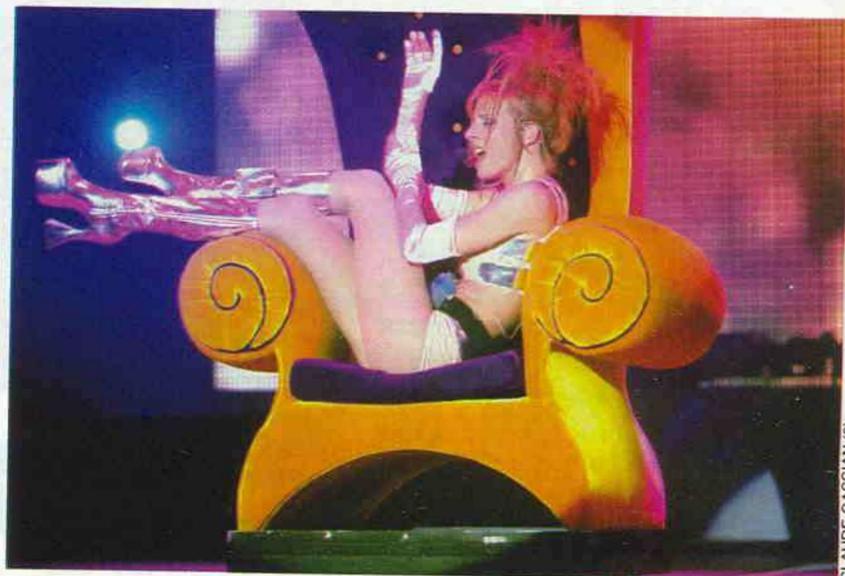


AMMAR/DALLE (2)

1999 Pour l'entrée en scène du "Mylénium Tour", elle sort d'une tête de sphinx qui s'ouvre en deux. Ces mises en scène coûteuses seront amorties par les ventes du DVD, certifié "diamant" (plus de 100 000 exemplaires).

1996 Dans les années disco, Mylène était adolescente (elle est née le 12 septembre 1961). Elle en garde malgré tout quelques références, rythmiques et visuelles : strass, paillettes et un certain sens de la fête.

2005 La carrière de Mylène doit beaucoup à ses clips à gros budget. Les derniers en date ("Fuck them all", "Q.I.", et "Redonne-moi") demeurent très esthétiques, sans toutefois provoquer la surprise des débuts.



CLAUDE GASSIAN (2)

sons de Mylène Farmer, de Benoît Cachin (éd. Tournon), une imposante somme d'informations.

Sentiment mitigé pour son dernier album

Mais le préféré des fans, c'est *La part de l'ombre* (éd. L'Archipel), qui vient de paraître en poche. Son auteur, Caroline Bee, est un des piliers de *L'instant mag*, consacré à la diva. Avec le recul, elle analyse le phénomène d'édition « farmerien » : « Mon livre s'est vendu à près de 30 000 exemplaires. Ce genre de chiffre alléchant inspire d'autres éditeurs... Mais ça va se tasser. Le seul livre qu'on attend encore, c'est le sien. » Une jeune femme comme Caroline Bee, battante et lucide, prouve que l'on aurait tort de réduire les fans de

Mylène à quelques clichés faciles. Elle trouve sa star sous-estimée en tant que parolière (« Elle a une capacité de poésie digne de Gainsbourg »), mais aussi surestimée quant à ses prestations scéniques : « Mylène n'est pas une bête de scène. Il y a des artistes qui "lèvent" Bercy sans feux d'artifices et sans confettis. » Sur le dernier album, elle avoue elle aussi un sentiment mitigé : « Pourquoi prendre aussi peu de risques ? A son niveau, elle pourrait se permettre tant de choses... Peut-être était-elle obligée de sortir un album. Mais je lui fais confiance pour nous surprendre encore, à l'avenir. » Aucun doute, en effet. Mylène ne laissera pas ses fans se désenchanter.

Pierre Fageolle

* Polydor/Universal.

Les influences de Mylène

Celles qui l'ont inspirée, celles qu'elle inspire... Les chanteuses dans l'ombre de la reine Farmer.

Les grandes sœurs



A l'aube des années 80, deux « chuchoteuses » se font remarquer par leurs textes ambigus et sophistiqués. Amélie Morin, qui fut la voix française de « Candy », a sorti deux 33 tours devenus culte (*J'étais venue pour dire bonjour* et *Drôle de dream*), enfin réédités

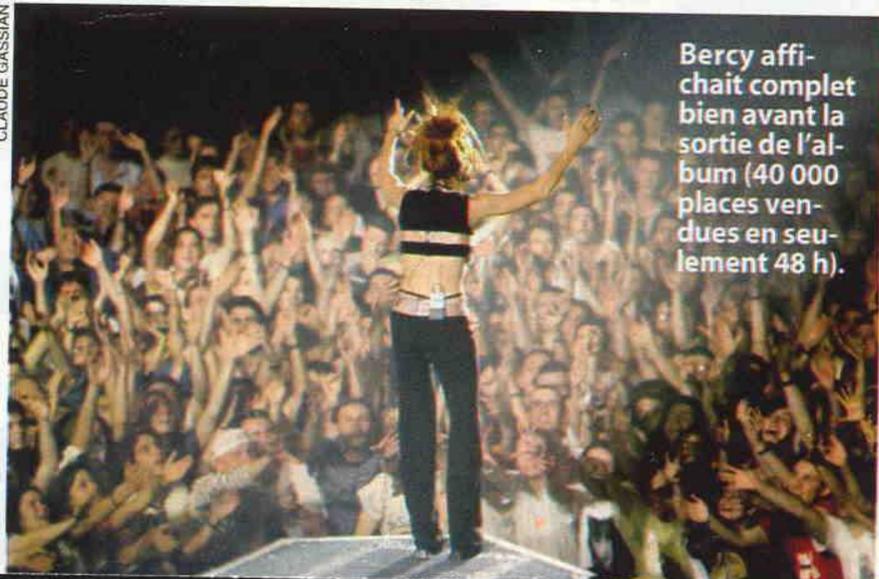
en CD en avril prochain (FGL/Wagram). En 1983, il y eut aussi Elisa Point. Mylène, alors en quête de son style, adore son album *L'assassine*. On y trouve notamment la sulfureuse comptine *Je n'veux pas devenir* qui préfigure à la fois *Maman a tort* et *Plus grandir*, et *Garçon fille* fait penser à *Sans contrefaçon*. Le cousinage est frappant. Écoutez, comparez et faites-vous votre idée...

Les petites sœurs

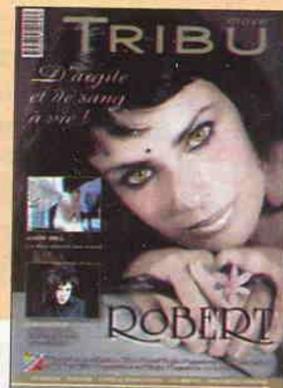
La chanteuse Robert (dont Amélie Nothomb avait fait un roman, *Robert des noms propres*) évolue dans un univers très farmerien. Sur son dernier CD *Six pieds sous terre* (Night & Day), elle reprend Marie Laforêt, comme jadis Mylène...

Elle chante à Paris (Olympia) le 5 février. Mélissa Mars, elle, se la joue plus sexy. Après *Papa m'aime pas*, son 2^e album s'intitule *La Reine des abeilles* (Polydor/Universal). Du 10 au 21 janv., elle sera sur scène à Paris (Théâtre des Déchargeurs).

CLAUDE GASSIAN



Bercy affichait complet bien avant la sortie de l'album (40 000 places vendues en seulement 48 h).



ICONE GAY Sur son dernier album, Robert, ici à la une de "Tribu", reprend Marie Laforêt, comme Mylène.